



Analyse de l'album

<p>L'objet livre La couverture</p>	<p>Grand album carré de belle facture, offrant l'image d'un bel objet précieux, avec un aspect mat.</p> <p><u>La 1^{ère} de couverture</u> offre un fond blanc, balayé d'un mouvement de brosse noir, sur lequel caracole un tout petit cavalier levant haut son étendard. Il semble partir à l'attaque. De quoi ? La marque d'un tampon orange, reprise de la silhouette précédente, mais cheval dressé, offre un aspect exotique.</p> <p>Le titre « Aagun » est double car écrit en noir et gravé dans le carton (Aagun est-il un personnage important ?), et souligné par le nom de l'auteur écrit en orange qui est la couleur du tampon (Thierry Dedieu s'identifie-t-il à Aagun ?). Il a une consonance asiatique.</p> <p><u>La 4^{ème} de couverture</u> propose un texte très bref qui qualifie Aagun et questionne sur sa représentation. Un tampon orange représente un homme casqué, à cheval, au pas cette fois.</p> <p><u>Pages de garde</u> : sur fond noir, elles offrent un duel de cavaliers asiates avec une marque médiévale. Va-t-il s'agir d'histoire de guerre ?</p> <p><u>Page titre</u> : reprise du titre lié au nom de l'auteur comme sur la couverture. Nouveau tampon orange présentant un homme à pied cette fois. Des lettres asiates sont disposées verticalement à la droite du titre.</p> <p>Le contexte géographique induit par tous ces indices se situe donc du côté de l'Asie.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Les illustrations complètent le texte.</p> <p>Elles sont tricolores : on y voit du blanc, du noir, de l'orange.</p> <p>Sur le fond blanc, se déploie l'énergie du mouvement en larges gestes prolongés par la brosse trempée dans l'encre noire, tantôt sur une page, tantôt sur une double page.</p> <p>Ce jeu graphique de la brosse figure le danger, la montagne, la colline, le sol... et ajoute au côté pesant de l'ambiance.</p> <p>Des dessins figuratifs, tout petits et noirs, croquent des personnages écrasés par leur destin comme par l'immensité du paysage.</p> <p>L'orange des tampons éclaire les pages en amenant un aspect ancien et exotique, et représente des personnages différents, en accord avec le texte. On en compte un par page, sauf page 6 où un feu orange se déploie sur une yourte.</p>
<p>Le texte</p>	<p>A chaque page, le texte débute par une lettrine orange, lui conférant un aspect médiéval et précieux. Chacune de ces lettres est associée au même dessin tout au long de l'album: « L » à un étendard, « N » à une pique et un drapeau, « A » à une queue de cheval... La police utilisée semble un gothique simplifié. Tout cela situe l'histoire dans une époque lointaine, médiévale.</p> <p>Le texte en « je » est assez court avec quelques phrases longues et complexes.</p> <p>L'utilisation en parallèle du passé simple et du passé composé fait passer le lecteur d'un récit extérieur à un récit qui l'implique.</p> <p>L'album se termine par deux pages présentant un texte de lettre. La police figure une lettre manuscrite ancienne, rédigée aux temps du discours, à la première personne.</p>
<p>L'organisation du récit</p>	<p>Le récit est linéaire et se finit par une lettre qui sert d'épilogue.</p> <p>Il peut donc se décomposer en cinq parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> • p 4 à 7 : le pillage • p 8 à 11 : l'arrivée d'Aagun

	<ul style="list-style-type: none"> • p 12 à 27 : la stratégie d'Aagun, incomprise des villageois • p 28 à 33 : le départ d'Aagun • p 34/35 épilogue : la leçon donnée par Aagun aux villageois
Interprétation symbolique	<ul style="list-style-type: none"> • Vaincre par la ruse et non par la force. • Aider, c'est rendre autonome et non assister. Transmettre, c'est autoriser l'émancipation. • Apprendre, c'est s'émanciper.
Difficultés de compréhension du livre	
	<ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'Aagun, non violent et rusé, peut-être éloignées des valeurs des élèves. • Le contexte historique et géographique. • La construction de l'album, avec l'implicite (comportement d'Aagun) à la fin.
Propositions d'actions	
Dispositif de lecture et activités pour pallier les difficultés	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faire lire le tapuscrit jusqu'à la page 11. <ul style="list-style-type: none"> • Demander aux élèves où et quand se passe cette histoire. • Leur faire reformuler ce qu'ils ont compris. • A la suite, leur montrer les pages de l'album et leur demander ce que les illustrations disent en plus du texte (ambiance, lieu, époque). • Anticiper sur ce que va faire Aagun. 2. Lecture du tapuscrit jusqu'à la page 27. <ul style="list-style-type: none"> • Demander aux élèves s'ils comprennent ce qu'Aagun est en train de faire. • Montrer ensuite les pages de l'album : <ul style="list-style-type: none"> ○ p 16-17 : pourquoi tout ce noir et cette bande blanche étroite ? ○ p 18-19 : comment Thierry Dedieu montre-t-il la longue durée de la chasse ? ○ p 20-21 : à quoi voit-on que les Hounks ont grossi ? ○ p 24-25 : encore du noir, pourquoi ? Pourquoi le seigneur sourit-il ? 3. Faire lire le tapuscrit jusqu'à la fin. <ul style="list-style-type: none"> • Montrer les images. • p 32-33 : pourquoi cette tache noire au-dessus du campement ? • Qui écrit la lettre qui figure à la fin ? Pour quoi faire ? • Expliquer ce qu'a fait Aagun pour aider les villageois.
Débat interprétatif	<ul style="list-style-type: none"> • Quel peut être le rôle des tampons dans l'album ? • Aagun est-il courageux ? injuste ? Pourquoi Batoor l'a-t-il choisi ? • Qu'ont appris les villageois grâce à Aagun ?
Débat d'idées	<ul style="list-style-type: none"> • Comment peut-on aider les gens ? • Faut-il seulement les assister ? • Comment leur laisser ou leur rendre leur dignité ?
Liens avec les autres disciplines	<p><u>Histoire-Géographie</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'Asie • les yourtes, la Mongolie (cf. valise thématique du CDDP) • le monde médiéval. <p><u>Instruction civique</u> :</p> <p>« Les Restos du cœur », « Secours populaire français »... → Rôle et limites de ces associations.</p> <p><u>Arts visuels</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les sceaux des personnages importants, les tampons (cf. estampes japonaises) • la calligraphie (letrines) • la trace (fiche)

	<ul style="list-style-type: none"> • la signature (fiche)
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Autour de l'archétype du héros :</u> <ul style="list-style-type: none"> « Super H », d'O.Do uzou, P.Derrien - Rouergue 2000 « Nulman », de C.Lemoine - Petite poche - Thierry Magnier 2005 « Le plus grand combat de SuperBonhomme », d'A.Pradet, Pronto - Nathan Poche 2005 « Jeanne », de Thierry Dedieu - Seuil jeunesse, 2004 « Faut sauver le prince Victor », de C.Beigel, R.Laborde-Barbagène - J'écoute, je découvre, j'imagine - Benjamin media • <u>Autour de Thierry Dedieu :</u> <ul style="list-style-type: none"> « Un océan dans les yeux » - Seuil jeunesse, 2011 « Le maître des estampes » - Seuil jeunesse, 2007 « Le clown d'urgence » - Seuil jeunesse, 2010 « Kibwé » - Seuil jeunesse, 2007 (suite de « Yakouba »)

TAPUSCRIT DE L'ALBUM « Aagun » de Thierry Dedieu

L'attaque fut soudaine et sans pitié. Ils surgissaient de nulle part, avec leurs lames d'acier, leurs cris effroyables et leurs manières de bêtes.

Les Hounks ont pillé nos cultures, éventré nos tentes, renversé nos réservoirs d'eau. Puis ils sont repartis au galop sur leurs petits chevaux.

Comme la semaine dernière, comme celle d'avant, comme hier, comme demain.

Nous étions trop peu nombreux et pas assez armés pour les combattre, alors nous sommes allés jusqu'à la forteresse du seigneur Batoor réclamer justice. Après nous avoir longuement écoutés, il désigna Aagun, son fidèle lieutenant pour nous venir en aide.

Aagun avait la réputation d'être brave et juste. Son habileté à la chasse était connue de tous. Il savait mieux que personne débusquer le renard, pister le lynx et tendre des pièges, tirer à l'arc, confectionner un filet et fumer le poisson. Et diriger le vol du faucon. Même si sa présence nous rassurait, nous nous demandions comment un homme seul pourrait nous protéger des pillards. Aagun fit planter sa yourte sur une colline à mi-chemin de notre campement et de celui des Hounks.

A la tombée de la nuit, on le vit prendre la direction des montagnes. Le lendemain, il n'était pas réapparu, ni le surlendemain. Puis un matin, on aperçut du feu qui provenait de son campement. Il rentrait de la chasse.

Peu après, les pillards revinrent. Aagun se mit en travers de leur route et, après avoir échangé quelques mots avec eux, leur donna ce qu'ils venaient chercher : du gibier, du poisson. Les pillards repartirent aussitôt, étonnés et ravis d'un butin si facilement acquis.

La nouvelle arriva jusqu'à nos oreilles. Nous étions abattus. Au lieu de nous aider, Aagun récompensait nos ennemis. Et puis, il exigea que l'un d'entre nous, à tour de rôle, l'assiste à la chasse. Pour transporter le gibier disait-il.

Chaque jour, dès l'aube, Aagun partait pour d'interminables parties de chasse. Parfois avec son arc, quelquefois avec des pièges, souvent accompagné de son faucon.

Au fil des mois, les Hounks, grassement nourris par Aagun déposèrent leurs armes. Leur embonpoint ne leur permettait plus de chevaucher au galop et, chaque semaine, c'est au pas de l'âne qu'ils venaient faire provision au campement du chasseur.

Aagun ne nous épargnait pas. Il était sévère avec celui qui l'assistait, lui faisait souvent replacer les pièges. Il l'obligeait à attendre des heures accroupi aux abords des terriers, lui ordonnait de tailler ses flèches et de refaire sans cesse les mêmes gestes. Et quand l'un d'entre nous avait la chance de prendre un gibier, il nous le confisquait pour l'offrir aux Hounks. L'injustice était flagrante.

Je pris la décision de prévenir notre seigneur. Mais après lui avoir décrit l'attitude de Aagun, il sourit et me fit raccompagner.

XXXXXXXXXX

Il n'y en avait que pour les Hounks. Nous étions trahis.

Et le temps passait, les jours, les mois, les années peut-être...

Un beau matin, Aagun disparut. Plus aucune trace de son campement. Pendant la nuit, il avait rassemblé ses affaires, plié sa yourte et s'en était retourné près de son seigneur et maître.

Aagun nous avait abandonnés.

XXXXXXXXXX

Brave Aagun,

Nous avons été très fâchés de voir que tu étais parti. Et ta bienveillance envers les Hounkd nous avait troublés.

Le lendemain de ton départ, nous nous sommes réunis pour parler de ta trahison. Chacun disait combien il te détestait, mais, au détour de la conversation, Gartush nous apprit qu'il savait

confectionner des pièges, Balath dit savoir où les poser, Taar avoua savoir pêcher à mains nues. Oort connaissait les habitudes des chacals ; et moi, je savais apprivoiser un faucon.

Nous décidions de partir aussitôt à la chasse. Et quand le soleil fut à midi, nous avions déjà deux oies et trois lièvres dans nos sacoches. Comme tu l'as conseillé, nous avons arrêté de chasser dès que nous avons assez de provisions pour la journée et ainsi éviter de se faire piller. Car pour tout bon chasseur, chaque jour est un jour de chasse.

Les Hounks sont aujourd'hui d'inoffensifs voisins. Ils ont connu la faim et beaucoup sont partis vers d'autres contrées. Certains nous envoient leurs enfants mendier un peu de nourriture. Hier, j'ai renvoyé l'un d'eux en le menaçant du bâton mais avant cela je l'ai laissé me regarder enfumer le terrier d'un renard. Il n'a raté aucun de mes gestes...

XXXXXXXXXX